

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de L'Enseignement Supérieur et
De la Recherche Scientifique
Université Abderrahmane Mira – Béjaïa- Algérie



Faculté des Lettres et des Langues
Département de Français

Mémoire de fin de cycle

En vue de l'obtention du diplôme de Master

***Option* : Littérature et Civilisation**

Thème

**Le statut de la femme dans la littérature maghrébine, cas de
l'enfant de sable de Tahar Ben Jelloun**

Présenté par :

BENSMAIL HALIM

Sous la direction de :

Dris Ghezala

Jury :

Président : Madi Samia

Rapporteur : Dris Ghezala

Examineur : Slahdji Dalil

Année Universitaire 2019/2020

Dédicaces

Je dédie ce modeste travail

Aux personnes les plus chères à mon cœur mes parents, source d'amour, d'encouragement (que dieu les garde).

A mes chères sœurs et frères, pour leurs encouragements et leurs soutien moral.

A mes chers amis.

A tous ceux qui ont m'aidé de proche ou de loin à l'édition de ce rapport.

Remerciements

Au terme de ce travail, je tiens à remercier le bon Dieu tout puissant d'avoir guidé notre pas vers les portes du savoir tout en illuminant notre chemin, et m'avoir donné suffisamment de Courage et de persévérance pour mener mon travail à terme.

C'est avec un grand plaisir que j'exprime ma gratitude et mes sincères remerciements à mon encadreur : Dris Ghezala qui a accepté de diriger ce travail et pour tous les conseils et l'aide qu'elle a prodigué et l'encadrement qu'il m'a offert dans l'élaboration de ce mémoire de fin d'étude.

Toutes mes reconnaissances sont adressées à tous les enseignants qui m'ont suivi Infatigablement durant tout mon cursus universitaire.

Je tiens à exprimer tout au fond de mon cœur les reconnaissances à ma famille qu'elle m'a offert toujours un appui sûr par leurs soutiens et leurs encouragements.

Enfin, je remercie tous ceux qu'ont contribué de loin ou de près à l'aboutissement de ce travail.

SOMMAIRE

Remerciements

Dédicaces

Introduction générale..... 1

I. CHAPITRE I : L'organisation romanesque dans *l'enfant de sale*

Introduction :..... 5

1.L'étude du paratexte :..... 5

1.1. Le titre : 6

1.2. La première de couverture :..... 7

1.3. La quatrième de couverture :..... 7

1.4. Les intertitres : 8

1.5. Table des matières : 8

2. L'analyse narratologique :..... 9

2.1. Le mode narratif :..... 10

2.1.1. L'instance narrative : 11

2.2. Le temps :..... 13

2.2.1. Le moment de la narration : 13

2.2.2. La vitesse narrative : 14

2.2.3. La fréquence narrative :..... 16

2.2.4. L'ordre :..... 17

2.3. L'espace : 18

Conclusion :..... 21

II. CHAPITRE II : étude sociocritique de *l'enfant de sable*

Introduction :..... 22

1. L'étude du personnage principal Ahmed/Zahra :..... 22

1.1. L'être du personnage :..... 22

1.1.1. Le nom : 23

1.1.2. Le portrait :..... 23

1.1.2.1. Le corps :..... 24

1.1.2.2. L'habit : 25

1.1.2.3. La psychologie : 26

1.1.2.4. La biographie :	27
1.2. Le faire du personnage :	27
1.3. L'effet du personnage :	29
2. La socialité dans <i>l'enfant de sable</i> :	30
2.1. La théorie sociocritique :	30
2.1.1. Aperçu historique sur la sociocritique :	31
2.2. Lecture sociocritique de <i>l'enfant de sable</i> :	32
2.2.1. La famille :	32
2.2.2. La religion :	33
2.2.3. L'image de la femme :	34
2.2.4. Les traditions :	36
Conclusion :	37
Conclusion générale	39
Bibliographie	
Table de matières	
Résumé	

INTRODUCTION GENERALE

Introduction Générale

La littérature maghrébine d'expression française est en perpétuel évolution jusqu'à nos jours. Elle occupe une place importante dans le monde littéraire universel. Très riche d'œuvres littéraires à la fois en qualité et en quantité. Ces œuvres constituent un bouquet harmonieux de récits exprimant la mémoire collective arabo-berbéro-musulmane et africaine voire même celle des autres cultures.

Cette littérature a une tendance d'écrire et de décrire les souffrances, les drames et les maux des pays du Maghreb en particulier et celle de l'homme en général. Par leurs écritures, les écrivains témoignent des moments terribles dans l'histoire de l'humanité en inscrivant leurs récits dans des périodes historiques très sensibles. Ils nous poussent à se rendre compte des tragédies que vivait l'être humain à un moment donné de l'Histoire.

Les années 1950-1980 ont vu naître un nombre d'écrivains maghrébins d'expression française, qui ont utilisé la mangue de l'autre butin de guerre, pour faire défendre leurs peuples et raconter leurs propres histoires à travers des poèmes, des recueils, des romans ou d'autres œuvres littéraires, avec une écriture pleine de finesse et beaucoup d'expressivité qui a même fasciné les grands écrivains occidentaux.

Parmi les écrivains maghrébins les plus connus, nous retenons un grand nom qui a enrichi la littérature maghrébine, celui de *Tahar Ben Jelloun*. Par sa plume, il devient le porte-parole de réalité qui l'entoure, il a pris le devoir de la transmettre et de la dénoncer. Ce dernier fut l'une des grandes figures de la littérature marocaine, un écrivain réaliste qui reflète la situation sociopolitique de son époque et qui dépeint les réalités de la société marocaine.

Écrivain d'origine marocaine mondialement connu, *Tahar Ben Jelloun* est né à Fez en 1944. Romancier, poète, dramaturge et essayiste franco-marocain qui a écrit expressément sur la culture marocaine, l'expérience des immigrants, l'identité sexuelle et les droits de l'homme qui est son combat le plus significatif. Il a écrit des rubriques et des articles pour différents magazines et journaux, dont *Le Monde*. Il donne souvent des conférences sur le racisme, l'Islam et autres sujets controversés dans les écoles et les universités.

Tahar Ben Jelloun se rend au lycée français de Tanger, avant d'entamer des études de philosophie à l'université Mohammed V de Rabat. En juillet 1966, alors qu'il est étudiant, il est emprisonné pendant 19 mois dans un camp militaire, pour avoir participé à des manifestations. En 1971, il publie son premier recueil de poésie "*Hommes sous linceul de silence*". Il part ensuite pour la France et s'installe à Paris. Il y exerce ses talents d'écrivain en

publiant des articles pour le quotidien Le Monde. Puis, En 1975, il obtient son doctorat de psychologie sociale.

Tahar Ben Jelloun fait ensuite parler de lui avec la publication de son roman **Harrouda**, publié en 1973, qui évoque beaucoup la sensualité des femmes, et qui a choqué au Maroc. Mais le roman à l'origine de sa renommée se nomme **L'Enfant de sable** publié en 1985, la suite de ce roman, **La Nuit Sacrée**, paraît en 1987. La même année, ce livre permet à *Tahar Ben Jelloun* de recevoir le prestigieux **Prix Goncourt**. Ces deux livres sont traduits en 43 langues, faisant de *Tahar Ben Jelloun* l'auteur le plus traduit au monde. Son roman **L'Ablation** mène une réflexion sur la vie et la maladie. Le roman est né suite à la demande d'un ami ayant subi une ablation de la prostate de raconter son histoire. En 2019, Tahar Ben Jelloun publie **L'Insomnie**, récit d'un scénariste insomniaque devant ôter des vies humaines pour retrouver les bras de Morphée.

Un des thèmes les plus importants de l'œuvre de *Tahar Ben Jelloun* est la quête identitaire ainsi que sa condition féminine. Un des aspects primordiaux que nous voyons de la femme maghrébine est d'abord celui de la femme vouée au silence, la femme emmurée, celle qui n'a aucun droit à la parole. L'éducation religieuse qu'on lui a donnée est très simple : soumission et obéissance surtout vis-à-vis des hommes. Les femmes sont considérées pendant longtemps, et même jusqu'à nos jours- dans certaines cultures et certaines sociétés comme « inférieures » à l'homme, sont souvent victimes de discrimination, d'oppression et d'abus de tous genres, ce dont la littérature se fait souvent le reflet plus ou moins fidèle.

Le thème de la femme est soigneusement approché à travers des siècles par les romanciers. Ce qui nous a amené à nous intéresser à ce sujet.

Parmi les grandes œuvres de la littérature maghrébine qui évoque le sujet de la femme dans la société, nous trouvons **L'Enfant de Sable**, quatrième roman de *Ben Jelloun* publié en 1985 aux éditions de Seuil, cette œuvre qui nous plonge dans la culture maghrébine se révèle psychologique surtout émotionnelle et d'une grande sensation.

L'enfant de sable est un roman qui raconte une histoire rapportée par un conteur en lisant le journal intime du personnage principal. Ce dernier est un jeune homme nommé Ahmed, mais qui a le corps d'une femme ! Par contrainte, elle a reçu l'éducation d'un garçon car son père, qui a sept filles, voulait avoir un héritier pour faire taire ses deux frères qui se moquaient de lui. Alors il décida que la huitième naissance soit un garçon même si c'est une fille !

Introduction Générale

Après une longue attente, Ahmed a enfin vu le jour. Au bout de quelques années le père pensa à l'épreuve de la circoncision, alors il a fait couler le sang de son index. Personne n'a remarqué cette supercherie.

Les années passèrent, Ahmed fut déjà un jeune homme. Il décida de se marier avec sa cousine épileptique Fatima ! Ses parents ne pouvaient rien faire qu'obéir à leur fils. Le père est mort. Ahmed a épousé Fatima. A cause des crises d'épilepsie, cette dernière décéda après quelque temps de son mariage. Ahmed resta avec ses sept sœurs et sa mère enfermée dans son mutisme. Il s'isola à son tour dans sa chambre pour écrire. Puis il décida de tout abandonner, s'en aller, cherchant sa vraie identité. Il travailla dans un cirque forain et il se déguisa tantôt en homme, tantôt en femme. On l'appela Zahra.

Le conteur décède avant qu'il achève cette histoire. Trois assistants ; Salem, Amar et Fatouma poursuivaient la narration des aventures d'Ahmed-Zahra, chacun à sa propre version.

D'après Salem, Zahra est étranglée par Abbas le patron du cirque forain. Selon Amar, Ahmed n'a pas quitté la maison et il s'est retiré dans sa chambre et s'y est laissé mourir. Fatouma, quant à elle, raconte l'histoire de sa vie qui ressemble à celle d'Ahmed.

Dans notre travail de recherche intitulé : le statut de la femme dans la littérature maghrébine, cas de *L'Enfant de Sable*, nous allons nous concentrer sur le statut de la femme dans la société marocaine musulmane, et comment l'auteur la présenter dans son oeuvre. Comment la société traditionnelle musulman considère-t-elle la femme ?

Notre analyse ne se limite pas à l'étude de la femme et la société maghrébine et marocaine en particulier, mais va au-delà, à l'étude paratextuelle du roman.

Nous avons aussi remarqué que l'oeuvre de *Tahar Ben Jelloun* présente un foisonnement de voix narratives, ce qui nous a poussé à questionner des notions de la narratologie.

Nous envisageons alors dans le cadre de notre recherche, d'analyser l'image de la femme, son rôle ainsi sa quête identitaire. Mais aussi, d'étudier le contexte narratologique.

Notre problématique est la suivante : Quel est le statut réservé à la femme dans la société marocaine ? et comment est-elle présentée dans *L'Enfant de Sable* ? Quels sont les traits culturels que cette oeuvre laisse voir ?

Afin de répondre à cette problématique, nous formulons l'hypothèse que le personnage principal est un personnage tragique. Son portrait reflète la solitude et la douleur, son destin reflète la réalité de la société maghrébine traditionnelle qui favorise l'homme.

Introduction Générale

Pour pouvoir confirmer notre hypothèse, nous avons jugé utile d'organiser notre travail en deux chapitres.

Dans le premier chapitre, intitulé « organisation romanesque dans *l'enfant de sable*, nous allons procéder à l'analyse paratextuelle et narratologique du roman. L'étude porte donc sur l'analyse du titre, le paratexte, la première et la quatrième de couverture, les intertitres et la table des matières, puis la narration, les voix narratives et le cadre spatio-temporel. Des éléments qui permettent la compréhension du récit.

Dans le second chapitre intitulé : « étude socioculturelle de *l'enfant de sable* », il nous a semblé nécessaire de consacrer notre recherche à l'étude du personnage principal afin de dégager son portrait physique et moral. Ensuite, nous finalisons notre recherche par l'étude de la société du roman pour dégager la socialité à laquelle renvoie notre roman.

Notre objectif de recherche consiste à démontrer que le statut de la femme maghrébine et arabo-musulmane dans *l'enfant de sable* est parfaitement décrit d'une manière réaliste et que ce statut reflète la société d'aujourd'hui.

Nous comptons de répondre à notre problématique à travers une méthodologie qui consiste à faire appel aux travaux de Philippe Hamon, de Greimas, de Claude Duchet et de Genette.

CHAPITRE I

L'organisation romanesque dans

L'enfant de sable

Introduction :

Dans ce présent chapitre, nous allons procéder à une analyse paratextuelle du roman *l'enfant de sable* de Tahar Ben Jelloun. Nous examinerons d'abord les éléments extérieurs du texte (titre, couverture, intertitres et table des matières), puis nous nous intéresserons à la narratologie à savoir, le mode narratif, le temps et l'espace.

Notre objectif est de montrer les rapports existants entre l'auteur, le texte et le lecteur, ce qui permettra la compréhension du texte.

Pour aborder cette œuvre nous nous appuyerons sur les travaux de Genette et d'autres théoriciens de la paratextualité.

1.L'étude du paratexte :

Par le mot paratexte on entend tout ce qui entoure le texte sans être le texte proprement dit, selon Larousse, le dictionnaire de linguistique et sciences de langages définit le paratexte comme :

« L'ensemble des textes, généralement brefs, qui accompagnent le texte principal, dans le cas d'un livre, le paratexte pourra être constitué par la page de titre, un avant-propos, une préface, des annexes diverses, une quatrième de couverture...etc. ».¹

Le paratexte, est le lieu où se noue le contrat de lecture entre auteur et lecteur, le contrat de lecture indique au lecteur un horizon d'attente, c'est-à-dire un champ de possibles qui se dessinent pour le lecteur avant qu'il ait commencé sa lecture. Gérard Genette explique que ce contrat est :

« Le paratexte est donc pour nous ce par quoi un texte se fait livre et se propose comme tel à ses lecteurs, et plus généralement au public. Plus qu'une limite ou d'une frontière, il s'agit ici d'un seuil ou [...] d'un vestibule qui offre à tout un chacun la possibilité d'entrer ou de rebrousser chemin [...] et accompli, d'un meilleur accueil du texte ».²

Nous allons analyser dans ce qui suit quelques éléments paratextuels de l'enfant de sable.

¹ DUBOIS Jean, GIACOMO Mathé, GUESPIN Louis, MARCELLESI Christian, MARCELLESI Jean-Baptiste, MEVEL Jean-Pierre, Grand Dictionnaire Larousse « *Linguistique & Séances du langage* », Paris, éd : Larousse, 2007, p.344.

² GENETTE Gérard, *Seuils*, Paris, Seuil, coll. Poétique, 1987, p.07.

1.1. Le titre :

Le titre est la charnière de l'œuvre littéraire. Il a la fonction de solliciter l'intérêt du lecteur et lui donner une idée sur le contenu du texte. Il est alors le premier élément qui attire le lecteur, lui propose une première vision d'un roman, d'un ouvrage, d'un article, d'un texte ou d'autres supports littéraires.

Le choix du titre permet d'attirer le lecteur mais permet aussi à la maison d'édition la vente de ses œuvres. Christiane Achour souligne que :

« *Le titre du roman est un message codé en situation de marché, il résulte de la rencontre d'un énoncé romanesque et d'un énoncé publicitaire ; en lui se croise nécessairement littérarité et socialité.* »³

Les théoriciens ont consacré leurs travaux à l'étude du titre qui est un outil important dans l'approche des œuvres littéraires. Léo Huib Hoek dans son ouvrage *La marque du titre*⁴, a fait une analyse sémiotique du titre, le définissant comme : « *un ensemble de signes linguistiques (...) qui peuvent figurer en tête d'un texte pour le désigner, pour en indiquer le contenu global et pour allécher le public visé* »⁵. Son analyse sémantique, syntaxique, rhétorique et pragmatique du titre a montré que le titre remplit deux fonctions : la première référentielle, a pour objectif d'informer et d'orienter le lecteur ; la deuxième poétique, a pour but de séduire et provoquer l'admiration de lecteur.

Quant à Gérard Genette, il évoque quatre types de titres⁶ :

- le titre thématique : évoque le thème de l'ouvrage, ce dont on parle, il peut être *littéral* : qui renvoie au sujet central (ex : *les liaisons dangereuses* de Laclos), *métonymique* : qui renvoie à un personnage secondaire de l'histoire (ex : *le père Goriot* de Balzac), *métaphorique* : qui décrit le contenu du texte de façon symbolique (ex : *voyage au bout de la nuit* de Céline), *antiphrastique* : qui présente ironiquement le contenu du roman (ex : *de la joie vivre* de Zola).
- le titre rhématique : plus généralement donne des informations sur la forme comme il indique aussi le genre.
- le titre mixte : qui peut être thématique et hématique à la fois.

³ Christiane Achour, Rezzoug Simone, « Convergences critique », « introduction à la lecture du littéraire », Alger, OPU, 2005, p.28

⁴ Léo. H. Hoek, *La marque du titre*, La Haye, Mouton, 1981.

⁵ Léo. H. Hoek, *production du l'intérêt romanesque*, Paris, l'édition du roman, 1998.p20.

⁶ <http://francophonie.e-monsite.com/medias/files/document-1-etude-paratextuel-enfant-de-sable.pdf> consulté le 20 octobre 2020.

-le titre neutre : ni thématique ni rhématique, il peut comporter le personnage principal comme titre.

Selon cette classification, nous pouvons constater que le titre *l'enfant de sable* est un titre littéral thématique. L'histoire de cette œuvre raconte la vie de cet enfant, quant au mot « sable » renvoie à l'énigme de cette histoire qui n'a pas de fin ni de solution. Le choix de ces deux mots a déclenché une amorce chez le lecteur qui suscite et appelle à la découverte de cette œuvre.

1.2. La première de couverture :

« La première de couverture (son recto) est la première accroche : il faut observer contenu et mise en forme : le nom de l'auteur, le titre, l'éditeur, les choix typographiques et les choix de couleurs. »⁷

Telle est son nom, la première de couverture est la première page d'un roman, d'un ouvrage ou toute œuvre littéraire, elle contient les premières informations qui accrochent le lecteur à savoir le titre de l'ouvrage, le nom de l'auteur, la maison d'édition, le genre (roman, dictionnaire, lettres, recueil...etc.).

La première de couverture permet au lecteur de découvrir et d'interpréter l'histoire qu'il lira.

Dans *l'enfant de sable*, la première de couverture est encadrée par deux traits rouge et noir, en haut le nom de l'auteur Tahar Ben Jelloun en majuscule, au milieu le titre *l'enfant de sable* en caractère gras majuscule et en bas le nom de la maison d'édition Laphomic en blanc pour être plus visible par rapport aux deux titres rouge et noir.

1.3. La quatrième de couverture :

Comme la première de couverture, la quatrième n'est pas de moins importance, car sa fonction est de plonger le lecteur dans le fond de l'histoire et lui offre la clef pour ouvrir le livre et découvrir son contenu, En somme, la quatrième de couverture fait partie de ce que certains auteurs nomment comme la voix textuelle sourde, celle qui oriente, guide et conditionne le protocole de lecture. La quatrième de couverture dans *l'enfant de sable* est comme la première

⁷Christiane Achour, Amina Bekkat, *Les clefs pour la lecture des récits*, Blida, éd Tell, 2002, p. 75.

encadrée par les deux traits rouge et noir, à gauche la photo de Ben Jelloun en noire et blanc copiée sur l'édition Seuil comme il est mentionné, à sa droite le titre de roman, et en bas un extrait pris dans les premières pages de roman qui résume l'histoire de ce dernier.

1.4. Les intertitres :

« L'intertitre est le titre d'une section de livre : parties, chapitres, paragraphes d'un texte unitaire, ou poèmes, nouvelles, essais constitutifs d'un recueil. »⁸

Les intertitres sont considérés aussi comme un élément hors texte. Ils figurent à l'intérieur de l'œuvre, et permettent au lecteur la meilleure compréhension du roman. Ils facilitent la lecture du texte, puisqu'ils sont considérés comme une passerelle entre le titre et le lecteur. A ce propos Genette avance que l'intertitre est :

« Est une occasion ou une respiration du texte narratif et apparaît dans la plupart des romans où il figure comme une démultiplication du titre »⁹

L'enfant du sable est structuré de dix-neuf chapitres numérotés en chiffres latins. Chaque chapitre a un titre spécifique et particulier qui résume les événements dans ce chapitre.

- Homme - La porte du jeudi - La porte du vendredi - La porte du samedi - Bab El Had - La porte oubliée - La porte emmurée - Rebelle à toute demeure - Bâtir un visage comme on élève une maison - Le conteur dévoré par ses phrases - L'homme aux seins de femme - La femme à la barbe mal rasée - Une nuit sans issue - Salem - Amar - Fatouma - Le troubadour aveugle - La nuit andalouse - La porte des sables

Nous pouvons considérer la majorité de ces titres comme thématiques littéraires car ils renvoient aux sujets centraux du chapitre, sauf les trois chapitres *Salem, Amar et Fatouma*. Ces trois intertitres sont des titres neutres car ils renvoient aux personnages principaux de ces chapitres. Ces trois conteurs vont prendre l'initiative de raconter la fin de l'histoire du personnage Ahmed/ Zahra.

1.5. Table des matières

La table des matières ou le sommaire informe en général sur la répartition des chapitres que comporte le roman. Elle facilite au lecteur de chercher sur l'ouvrage à l'aide des pages et les titres des chapitres.

⁸ Genette, Gérard, *Seuils*, Paris, Seuil, coll. Poétique, 1987, p.298

⁹ Genette, Gérard, *Seuils*, Paris, Seuil, 1987, p.181.

La table des matières du roman *l'enfant de sable* contient comme nous l'avons déjà cité dix-neuf chapitres. La table des matières est précédée d'une page où est mentionnée *table* et elle est suivie d'une page qui comporte des informations sur l'édition et le lieu de l'impression.

2. L'analyse narratologique :

On désigne par la narratologie ou science de la narration la discipline qui étudie les techniques et les structures narratives mises en œuvre dans les textes littéraires, Dans «Discours du récit»¹⁰, Gérard Genette, a fondé sa narratologie sur la distinction entre l'histoire (la succession d'événements qui est rapportée par le récit), le récit («l'énoncé narratif, le discours oral ou écrit qui assume la relation d'un évènement ou d'une série d'évènements») et la narration («l'acte de narrer pris en lui-même»), l'étude du discours de récit vise à dégager les principes communs de composition du texte et les principes qui tendent à l'universalité, on tente alors de voir les relations possibles entre les éléments de la triade : histoire/narration/récit. Ces relations prennent forme notamment au sein de quelques catégories analytiques. Genette établit une méthode d'analyse bien structurée sur la narratologie qui devient l'objet d'analyse et un modèle pour les prochaines études et théoriciens, elle contient notamment ces éléments indispensables :

- Le mode narratif :
 - La distance narrative
 - La focalisation narrative
- L'instance narrative :
 - Le statut de narrateur
 - La voix narrative
- Le temps :
 - Le moment de la narration
 - La vitesse narrative
 - La fréquence événementielle
 - L'ordre
- L'espace :

¹⁰ GENETTE, Gérard, *Figures III*. Paris : Éditions du Seuil, coll. « Poétique », 1972, p. 71-73.

Nous allons donc analyser notre corpus selon le modèle que Gérard Genette a forgé, pour bien tracer notre analyse il faut répondre à ces questions : Qui raconte l'histoire ? quel est le statut de narrateur dans *l'enfant de sable* ? Quelle est la focalisation dans ce roman ?

2.1. Le mode narratif

Étudier les modes de la représentation narrative signifie étudier la distance et la focalisation, la distance renvoie au degré d'implication du narrateur dans l'histoire qu'il raconte, le narrateur peut effacer les signes de sa présence, avec le résultat que l'histoire semble se raconter d'elle-même, sans la médiation d'un narrateur. La vision sera objective, on parle de mode *mimétique*. Le narrateur peut parler en son nom, sans dissimuler les signes de sa présence, la vision sera subjective on parle alors de mode *diégétique*. La focalisation concerne le problème de la sélection de l'information narrative, Genette distingue trois types de focalisations¹¹ :

- Focalisation *zéro* : on entend par là la vision du narrateur est illimitée (on parle de narrateur omniscient), Elle n'est pas liée à celle d'un personnage particulier.
- Focalisation *interne* : le narrateur adapte son récit au point de vue d'un personnage et ne sait que ce que sait ce personnage.
- Focalisation *externe* : l'histoire racontée de façon neutre. Le narrateur ne saisit que l'aspect extérieur des choses. La narration donne l'impression que les événements se déroulent sous l'œil d'une caméra, sans être filtrés par une conscience.

La focalisation dans *l'enfant de sable* est trop compliquée à la déterminer car comme on le déduit après la lecture de ce roman époustouflant il y'a une superposition des voix narratives dont la multiplicité des récits et différentes versions d'un même événement en font une narration également complexe, le roman semble au début qu'il s'agissait d'un roman traditionnel narrée à la troisième personne par un narrateur omniscient, avant qu'il commence à intervenir comme narrateur personnage grâce au livre que le premier conteur lui a confié avant sa mort pour raconter l'histoire du personnage principal Ahmed/Zahra :

« La question tomba après un silence d'embarras ou d'attente. Le conteur assis sur la natte, les jambes pliées en tailleur, sortit d'un cartable un grand cahier et le montra à l'assistance... il me l'avait confié juste avant de mourir. Il m'avait fait jurer de ne

¹¹ GENETTE, Gérard, *Figure III*, Paris, Seuil, 1972.

l'ouvrir que quarante jours après sa mort, le temps de mourir entièrement, quarante jours de deuil pour nous et de voyage dans les ténèbres de la terre pour lui ».¹²

Le conteur alors devient un personnage principal, l'utilisation du pronom personnel "je" est l'indicateur de sa présence, nous constatons dès lors que la focalisation est interne puisque le narrateur raconte ce que le conteur principal sait de l'histoire d'Ahmed/Zahra notamment après la mort du conteur où les traces de son apparition commencent à s'épanouir peu à peu :

« Le conteur est mort de tristesse. On a trouvé son corps près d'une source d'eau tarie. Il serrait contre sa poitrine un livre, le manuscrit trouvé à Marrakech et qui était le journal intime d'Ahmed/Zahra ».¹³

Après la mort de ce dernier, le narrateur principal cède la tâche aux autres personnages (conteurs) pour continuer l'histoire de personnage principal, au début c'est Ahmed/Zahra qui raconte sa propre histoire puis le frère de Fatima l'épouse d'Ahmed, Salem, Amar et Fatouma, le troubadour aveugle et à la fin l'étranger au turban bleu, chacun selon sa version. À partir de la multiplication des voix narratives et les différents récits on constate que l'auteur utilise une focalisation interne multiple qui se manifeste à travers les divers narrateurs qui racontent successivement l'histoire d'Ahmed/Zahra.

2.1.1. L'instance narrative :

Étudier l'instance narrative dans un roman signifie étudier le statut du narrateur, c'est-à-dire sa position par rapport à l'histoire qu'il raconte, pour effectuer cette analyse, il faut poser la question de savoir qui raconte l'histoire, cette question est traitée par Gérard Genette selon qui, deux données doivent être prises en compte : la relation à l'histoire : le narrateur est-il présent ou non comme personnage dans l'univers du roman ? Et le niveau narratif : le narrateur est-il lui-même l'objet d'un récit fait par un autre narrateur ? Gérard Genette dans son ouvrage Figure III résume cette étude en donnant des exemples d'analyses d'ouvrages qui a étudié, dans ce sens Genette dit :

¹² BEN JELLOUN, Tahar, op. cit, p.12.

¹³ Ibid, p.136.

« Si l'on définit, en tout récit, le statut du narrateur à la fois par son niveau narratif (extra- ou intradiégétique) et par sa relation à l'histoire (hétéro- ou homodiégétique), on peut figurer un tableau à double entrée les quatre types fondamentaux du narrateur... »¹⁴

Niveau Relation	Extradiégétique	Intradiégétique
Hétérodiégétique	Homère	Schéhérazad C.
Homodiégétique	Gil Blas Marsel	Ulysse

A partir de ce tableau que, nous allons essayer de dégager le statut du narrateur dans notre corpus *l'enfant de sable*, comme nous l'avons déjà mentionné, *l'enfant de sable* est une histoire où se rencontrent plusieurs voix narratives dans le même récit, un roman où superposent au moins deux récits, celui du personnage principal Ahmed/Zahra, et celui des différents conteurs/personnages, pas moins de sept conteurs qui succèdent à raconter l'étrange destin de cette jeune femme nommée Ahmed par son père qui a tout fait pour l'élever comme un garçon. En effet, il y a de divers niveaux de narration dans cette histoire, au début on trouve le narrateur Extradiégétique omniscient qui s'engage à présenter le conteur/narrateur puis s'efface, ce dernier est omniscient mais intradiégétique grâce au livre qui détient et qui mène l'histoire aux autres conteurs occasionnels (le frère de Fatima, Salem, Amar, Fatouma, le troubadour aveugle, l'homme au turban bleu). ces derniers sont considérés comme des narrateurs intradiégétiques car ils racontent au second degré une histoire d'où ils sont absents, on s'ajoute à cela la position du personnage principale grâce aux lettres qu'il a écrit, qui parfois intradiégétique, parfois Extradiégétique .

Dans ce tableau, nous montrons le statut de chaque narrateur présent dans l'histoire en en s'appuyant sur le modèle de Gérard Genette :

Le narrateur	Niveau narratif	Relation à l'histoire
Le narrateur principal	Extradiégétique	Hétérodiégétique
Le second narrateur	Intradiégétique	Homodiégétique
Ahmed/Zahra	Extra/intradiégétique	Homodiégétique
Le frère de Fatima	Intradiégétique	Hétérodiégétique

¹⁴ GENETTE, Gérard, *Figure III*, Paris, Seuil, 1972, p.255.

Amar	Intradiégétique	Hétérodiégétique
Salem	Intradiégétique	Hétérodiégétique
Fatouma	Intradiégétique	Hétérodiégétique
Le troubadour aveugle	Intradiégétique	Hétérodiégétique
L'homme au turban bleu	Intradiégétique	Hétérodiégétique

2.2. Le temps :

« Le récit est une séquence deux fois temporelle... : il y a le temps de la chose racontée et le temps du récit (temps du signifié et temps du signifiant).¹⁵ »

Genette propose qu'on distingue deux sortes de temps :

- Le temps de l'histoire : un récit peut évoquer une journée, toute une vie ou plusieurs générations. C'est le temps fictif de l'histoire
- Le temps du récit : c'est-à-dire le temps mis à raconter. Ce temps se mesure en lignes, pages, volumes.

On peut s'intéresser aux aspects suivants :

- Le moment de la narration
- La vitesse
- La fréquence
- L'ordre

2.2.1. Le moment de la narration :

Le moment de la narration correspond au moment où l'histoire est racontée par rapport à son déroulement, le narrateur peut raconter des événements qui sont déjà passés (narration ultérieure), ou raconte ce qui va se passer dans le future (narration antérieure), ou l'histoire donne l'impression qu'elle s'écrit au moment même de l'action (narration simultanée), ou encore un mixte entre la narration ultérieure et antérieure ce qu'on appelle la narration intercalée où le récit au passé s'interrompt de temps en temps pour un commentaire au passé.

¹⁵ CHRISTIAN, Metz, *Essai sur la signification au cinéma*, Klincksieck, Paris, 1968, P.27.

Le moment de la narration dans l'enfant de sable se diffère grâce à la multiplicité des voix narratives et les divers récits dans la même histoire. Or, presque tous les types de la narration on les trouve dans cette histoire, le premier chapitre est dominé par une narration ultérieure où le narrateur raconte des événements au passé :

« La lumière le déshabillait, le bruit le perturbait, depuis qu'il s'était retiré dans cette chambre haute, voisine de la terrasse, il ne supportait plus le monde extérieur avec lequel il communiquait une fois par jour... »¹⁶

Au début du deuxième chapitre, le narrateur tente de raconter ce qui va se passer dans l'avenir en s'adressant à son auditoire, il s'agit d'une narration antérieure :

« Elle devrait déboucher sur une lumière, faible et douce, lorsque nous arriverons à l'aube, nous serons délivrés, nous aurons vieilli d'une nuit, un demi-siècle... certains d'entre vous seront tentés d'habiter cette nouvelle demeure ou de moins d'y occuper une petite place... »¹⁷.

Nous trouvons aussi des passages où la narration s'interrompt, le narrateur introduit un commentaire ou marque sa présence, on parle alors de la narration intercalée :

« Ô mes compagnons, notre histoire n'est qu'à son début, et déjà le vertige des mots me racle la peau et assèche ma langue. Je n'ai plus de salive et mes os sont fatigués ».¹⁸

De même, des passages où la narration donne l'impression qu'il narre au moment qu'il écrit son histoire, on parle ici de la narration simultanée qui se manifeste par l'emploi de présent :

« Je referme ici le livre. Nous quittons l'enfance et nous nous éloignons de la porte du vendredi. Je ne la vois plus. Je vois le soleil qui s'incline et vos visages qui se relèvent. Le jour nous quitte. La nuit va nous éparpiller. Je ne sais si c'est une profonde tristesse, un abîme creusé en moi par les mots et les regards, ou une étrange ironie où se mêlent l'herbe du souvenir et le visage de l'absent, qui brûle ma peau en ce moment... ».¹⁹

2.2.3.2. La vitesse narrative :

« La vitesse du récit se définira par le rapport entre une durée, celle de l'histoire, mesurée en secondes, minutes, heures, mois et années, et une longueur, celle du texte

¹⁶ BEN JELLOUN, Tahar, *l'enfant de sable*, op.cit., p.8.

¹⁷ Ibid, P. 15.

¹⁸ Ibid, P.27.

¹⁹ Ibid, P.39.

mesuré en lignes et pages. Le récit isochrone, notre hypothétique degré zéro de référence, serait donc ici un récit à vitesse égale, Sans accélérations ni ralentissements, où le rapport durée histoire/longueur du récit resterait toujours constant. [...] qu'un tel récit n'existe pas, [...] un récit peut se passer d'anachronie, il ne peut aller sans anisochronies, ou, si l'on préfère (comme c'est probable), sans effet de rythme. »²⁰

Avant d'étudier la vitesse narrative dans notre corpus, nous allons d'abord distinguer les quatre relations possibles entre le temps de récit et le temps de l'histoire :

- La scène : le temps de récit est égal au temps de l'histoire. La scène visualise, donne l'impression que cela se passe sous nos yeux.
- Le sommaire : une longue durée de l'histoire est condensée et résumée en quelques mots ou quelques pages, cela produit un effet d'accélération.
- La pause : désigne les passages où le récit se poursuit alors qu'il ne se passe rien sur le plan de l'histoire. La pause provoque un effet de ralentissement (typique des descriptions).
- L'ellipse : correspond à une accélération maximale. Une durée d'histoire est passée sous silence.

Le premier chapitre de notre corpus, intitulé Homme, est consacré à la description des derniers jours du personnage principal Ahmed/Zahra. Dans ce premier chapitre, l'ellipse sert à accélérer le récit, et cela quand il évoque les derniers jours de son personnage :

« Depuis sa retraite dans la pièce d'en haut, personne n'osait lui parler. Il avait besoin d'un long moment, peut-être des mois, pour ramasser ses membres, mettre de l'ordre de son passé, corriger l'image funeste que son entourage s'était faite de lui ces derniers temps... ».²¹

Dans le troisième chapitre intitulé "la porte du vendredi" l'auteur évoque l'enfance d'Ahmed/Zahra où il résume toute cette période dans un chapitre, il s'agit alors du Sommaire où l'auteure résume une longue période en quelques pages, ces passages montrent cette attitude :

« Et l'enfant grandit dans une euphorie quasi quotidienne. Le père pensait à l'épreuve de la circoncision ».²²

²⁰ GENETTE, Gérard, *Figure III*, op. cit. p.123.

²¹ BEN JELLOUN, Tahar, op. cit, p.9.

²² Ibid, p.31.

« Tout se passait comme le père l'avait prévu et espéré. Ahmed grandissait selon la loi du père qui se chargeait personnellement de son éducation... ».²³

Nous rencontrons dans *l'enfant de sable* des passages où l'histoire marque une pause au niveau de la narration comme nous le remarquons dans ce passage où le personnage principal exprime son profond malheur dans son quête identitaire :

« Il est une vérité qui ne peut être dite, pas même suggérée, mais vécue dans la solitude absolue, entourée d'un secret naturel qui se maintient sans effort et qui en est l'écorce et le parfum intérieur, une odeur d'étable abandonnée, ou bien l'odeur d'une blessure non cicatrisée qui se dégage parfois en des instants de lassitude où l'on se laisse gagner par la négligence... ».²⁴

Dans le cinquième chapitre, une conversation entre Ahmed/Zahra domine la narration, une grande partie de ce chapitre marquée par une scène où le personnage s'interroge sur sa vraie identité :

Père, comment trouves-tu ma voix ?

Elle est bien, ni trop grave ni trop aiguë.

Bien, répondit Ahmed. Et ma peau, comment tu la trouves ?

Ta peau ? rien de spécial.

As-tu remarqué que je ne me rase pas tous les jours ?

*Oui, pourquoi ?*²⁵

2.2.3. La fréquence narrative :

« Ce que j'appelle la fréquence narrative, c'est-à-dire les relations de fréquence (ou plus simplement de répétition) entre récit et diégèse... un événement n'est pas seulement capable de se produire : il peut aussi se reproduire, ou se répéter... ».²⁶

On désigne par la fréquence narrative le nombre de fois qu'un événement fictionnel est raconté par rapport au nombre de fois qu'il est censé s'être produit. On distingue trois relations possibles :

- Le mode singulatif : le narrateur raconte une fois ce qui s'est passé une fois.
- Le mode répétitif : consiste à raconter plusieurs fois ce qui s'est passé une fois.

²³ Ibid, p.32.

²⁴ Ibid, p.43.

²⁵ BEN JELLOUN, Tahar, op, cit, p.49.

²⁶ GENETTE, Gérard, op, cit, p.145.

- Le mode itératif : consiste à raconter une fois ce qui s'est passé plusieurs fois.

Nous pouvons facilement remarquer que la fréquence narrative figure dans notre corpus, l'histoire d'Ahmed/Zahra est narrée plusieurs fois grâce aux différents narrateurs présents dans cette histoire. Chaque conteur donne une fin probable du personnage principal. De ce fait, le mode répétitif marque généralement l'histoire puisque plusieurs narrateurs racontent plusieurs fois un seul évènement.

En outre, un autre mode de fréquence figure dans le roman de Tahar Ben Jelloun, dans le chapitre intitulé "Salem", le narrateur décrit l'aspect social de la société à laquelle appartient le narrateur principal, dans ce passage nous remarquons que le narrateur raconte en quelques lignes des évènements qui se reproduisent presque tous les jours dans cette société :

*« La place est propre. Plus de charmeurs de serpents, plus de dresseurs d'ânes ni d'apprentis acrobates, plus de mendiants montés du Sud à la suite de la sécheresse, plus de charlatans, plus d'avaleurs de clous et d'épingles, plus de danseurs ivres ni de funambules unijambistes, plus de djellabas magiques aux quinze poches... ».*²⁷

2.2.4. L'ordre :

L'ordre est le rapport entre la succession logique des évènements de l'histoire et l'ordre dans lequel ils sont racontés. Genette précise qu' :

*« Étudier l'ordre temporel d'un récit, c'est confronter l'ordre de disposition des évènements ou segments temporels dans le discours narratif à l'ordre de succession de ces mêmes évènements ou segments temporels dans l'histoire, en tant qu'il est explicitement indiqué par le récit lui-même, ou qu'on peut l'inférer de tel ou tel indice indirect... ».*²⁸

L'on distingue deux types d'ordre :

- Ordre chronologique : les évènements sont narrés dans la succession où ils se sont produits.
- Anachronies : l'ordre dans lequel les évènements sont narrés ne correspond pas à l'ordre dans lequel ils se sont produits. Deux cas possibles :
- Anachronie par anticipation ou ce qu'on appelle *prolepse* : consiste à narrer à l'avance un évènement ultérieur.

²⁷ BEN JELLOUN, Tahar, op. cit, p.135.

²⁸ GENETTE, Gérard, op. cit, P.78.79.

- Anachronie par rétrospection ou ce qu'on appelle analepse ou « flash-back », consiste à raconter, après coup, un évènement antérieur.²⁹

Cette technique est fréquente dans *L'Enfant de sable*, notamment lors de changements de conteurs ce qui rend la compréhension de l'histoire très difficile pour le lecteur. D'ailleurs la description des derniers jours du personnage principal Ahmed/Zahra qui s'est isolé, attendant la mort présente une analepse.

Le désordre chronologique est clairement marqué dans ce passage :

*« Depuis sa retraite dans la pièce en haut, personne n'osait lui parler. Il avait besoin d'un long moment, peut être des mois, pour ramasser ses membres, mettre de l'ordre dans son passé, corriger l'image funeste que son entourage s'était faite de lui ces derniers temps, régler minutieusement sa mort et faire le propre dans le grand cahier où il consignait tout : son journal intimes est secret ».*³⁰

Le troisième conteur « Salem » recourt à l'analepse lorsqu'il reprend le fil de l'histoire après la disparition du conteur principal :

*« - Et pourquoi ce serait toi et pas nous ?
- Parce que j'ai vécu et j'ai travaillé dans une grande famille semblable à celle que nous a décrit le conteur. Il n'y avait que des filles. ».*³¹

Ce type d'analepse permet au nouveau conteur de poursuivre l'histoire et de donner des informations sur soi au lecteur. D'ailleurs, à chaque fois qu'un nouveau conteur intervient, ce type d'analepse est employée.

2.2. L'espace :

L'espace représente un élément significatif par rapport au texte. La narration se projette d'un lieu à un autre, du fait que l'espace est d'un côté l'indication d'un lieu et d'un autre côté la création fictive. Cette notion est développée par Reuter :

²⁹ Carla Cariboni Killander, https://www.sol.lu.se/media/utbildning/dokument/kurser/FRAA01/20131/Elements_pour_l_analyse_du_roman_Prendre_vision_pour_le_24_janvier_pdf. document consulté le 20 octobre 2020

³⁰ BEN JELLOUN, Tahar, op. cit, p.9.

³¹ Ibid, p.137.

« L'espace mis en scène par le roman peut s'appréhender selon deux grandes entrées : ses relations avec l'espace réel et ses fonctions à l'intérieur du texte »³²

H. Mittrrand définit l'espace dans son ouvrage « *le Discours du roman* » comme étant un : « Champ de déploiement des actants et de leurs actes, comme circonstant, à valeur déterminative, de l'action romanesque »³³. Pour ce dernier l'espace détermine les relations entre les personnages et agit sur leurs actions.

Dès lors, « les lieux du roman peuvent ancrer le récit dans le réel, donner l'impression qu'ils le reflètent »³⁴

L'espace dans *l'enfant de sable* est fort apparent dès le début de l'histoire. L'histoire se déroule à Marrakech, l'une des grandes villes au Maroc, connue pour ses places publiques où se rassemblent les conteurs, marabouts, guérisseurs ...etc.

La place publique est un lieu qui joue un rôle primordial dans la culture arabe notamment dans la transmission de la culture. Cette place a une dimension symbolique, d'ailleurs Tahar Ben Jelloun dans son roman ne cesse d'évoquer les places qui sont chères à son cœur pour montrer qu'il est toujours attaché à son pays où il a grandi, étudié et voyagé.

Dans ce passage, il cite les trois villes du Maroc les plus connues : Fès, Tétouan et Marrakech : « *il fallait continuer le voyage jusqu'à Tétouan, jusqu'à Fès et Marrakech* ».³⁵

L'auteur a choisi la ville de Marrakech comme lieu de narration, d'une part comme un lieu où se trouvent ses personnages notamment le conteur et son auditoire et d'autre part, pour inscrire son lien avec son pays natal.

D'autres lieux ont dominé l'histoire du roman de Tahar Ben Jelloun, appelés « micro-espace ». On trouve le Hammam, la chambre et le cirque, qui sont des lieux où le personnage a vécu et a passé la plupart du son temps. Pour le Hammam, c'est un lieu qui marque son enfance quand il accompagnait sa mère. Pour la société marocaine voire maghrébine le Hammam est un lieu non seulement de détente mais un lieu qui joue un rôle social important. L'auteur à partir de ce passage montre l'attachement du personnage au Hammam :

³² Yves Reuter, *introduction à l'analyse du roman*, Armand Colin, 2016. P.55.

³³https://www.memoireonline.com/07/15/9189/m_Semantique-litteraire-de-lespace-du-desert-dans-la-traversee-de-Mouloud-Mammeri4.html consulté le 12/10/2020.

³⁴ Yves Reuter, *L'analyse du récit*, Armand Colin, 2009, p.35.

³⁵ BEN JELLOUN, Tahar, op. cit, p.189.

« Vous savez combien ce lieu nous a tous fortement impressionnés quand nous étions gamins. Nous en sommes tous sortis indemnes..., du moins apparemment ».³⁶

La chambre dans l'enfant de sable est fortement apparente, elle est comme étant le lieu où notre personnage s'isole et se condamne à l'enferment et à la solitude pour écrire ou lire :

« Depuis qu'il s'était retiré dans cette chambre haute, voisine de la terrasse, il ne supportait plus le monde extérieur avec lequel il communiquait une fois par jour en ouvrant la porte à Malika. La bonne qui lui apportait la nourriture, le courrier et un bol de fleur d'oranger. ».³⁷

Donc la chambre joue dans cette histoire, un rôle important dans l'espace où elle se déroule, elle reflète la souffrance du personnage dans sa quête identitaire.

Un dernier lieu est évoqué dans cette histoire celui du cirque qui apparaît dans le seizième chapitre narré par « Salem ». Ce lieu considéré comme un refuge pour notre personnage après sa déception dans sa quête pour retrouver sa vraie identité depuis sa naissance.

L'auteur en évoquant ces lieux veut montrer au lecteur, la souffrance de la femme marocaine en particulier et maghrébine en général au sein d'une société où elle est enfermée et marginalisée.

Conclusion :

Nous avons vu au cours de ce chapitre que l'œuvre de Tahar Ben Jelloun est d'une grande originalité et occupe une place primordiale dans la littérature maghrébine d'expression française. *L'enfant de sable* est un roman qui répond aux critères de la littérature contemporaine d'aujourd'hui.

Nous avons essayé d'analyser, dans ce premier chapitre, les éléments de la paratextualité. Nous avons trouvé que les éléments paratextuels de cette œuvre ont été choisis soigneusement, du titre jusqu'à la quatrième de couverture, ils laissent le lecteur savourer l'authenticité de l'ouvrage à lire, et l'invite à découvrir le fond de l'histoire.

Nous sommes passés ensuite, à l'étude narratologique en s'appuyant sur la théorie de Gérard Genette. Nous avons constaté que *l'enfant de sable* est basée sur la multiplicité des voix

³⁶ BEN JELLOUN, Tahar, op. cit, p.32.

³⁷ Ibid, p.8.

narratives et la présence de divers narrateurs qui racontent la même histoire, ce qui rend cette histoire plus difficile à comprendre.

Tahar Ben Jelloun a bien distribué les rôles des personnages/narrateurs au fil de l'histoire, le « je » narratif dans cette dernière est omniprésent d'un narrateur à l'autre ce qui rend encore plus difficile pour le lecteur de découvrir le narrateur principal du narrateur secondaire.

Nous avons aussi déduit que *l'enfant de sable* contient les éléments les plus figurés dans l'étude narratologique, notamment le cadre spatio-temporel qui reflète la complexité de l'œuvre qui à travers le choix des lieux, l'auteur véhicule un message aux femmes maghrébines qui subissent la marginalisation.

Dans la suite de cette démarche analytique, nous allons consacrer notre recherche à l'étude sociocritique de *l'enfant du sable* et notamment l'étude du personnage.

CHAPITRE II

Etude socioculturelle de *l'enfant de sable*

Introduction :

Dans ce deuxième chapitre, nous allons focaliser notre étude sur l'aspect social qui caractérise *l'enfant de sable*. Dans un premier temps, nous allons étudier le personnage principal en évoquant son rôle dans l'histoire. Nous nous baserons sur les théories de Philippe Hamon et Greimas qui ont consacré leurs études à la sémiologie du personnage.

Etant donné que l'auteur de *l'enfant de sable* a évoqué la société maghrébine et marocaine en particulier et a traité un sujet très vaste qui est la femme et l'identité féminine, un sujet qui a marqué la littérature maghrébine depuis son évolution et jusqu'au jour d'aujourd'hui. Nous allons approfondir notre démarche pour dégager les traits sociaux et culturels que l'histoire véhicule.

1. L'étude du personnage principal Ahmed/Zahra :

Le modèle de l'analyse sémiologique du personnage mené par Philippe Hamon nous propose d'étudier le personnage comme un signe linguistique et non seulement un acteur dans l'histoire, mais un signe qui désigne une réalité extérieure. Dans son article *pour un statut sémiologique du personnage*, il affirme :

« Le personnage est comme un signe linguistique (unité de sens), c'est-à-dire qu'il fonctionne en relation avec les autres unités sans accepter d'en être isolé... ».¹

Philippe Hamon retient trois champs pour l'analyse du personnage : l'être, le faire et l'effet du personnage. Nous allons essayer d'appliquer ce schéma à notre corpus *l'enfant de sable*. L'objectif de la présente démarche est de dégager le statut du personnage principal en analysant son être et son faire, afin de démontrer le fonctionnement de la société à laquelle appartient le personnage.

1.1. L'être du personnage :

S'appuyant donc sur les travaux de Philippe Hamon, nous allons procéder à l'étude du personnage et son être. Notre analyse consiste à rendre compte le nom du personnage, les dénominations et le portrait (le corps, l'habit, la psychologie, et la biographie).

¹BARTHES, Roland, KEYSER, Wolfgang, BOOTH, Wayne-C, HAMON, Philippe, « poétique du récit », pour *un statut sémiologique du personnage*, Seuil, Paris, 1997, p.115.

1.1.1. Le nom :

Le nom est une unité essentielle de l'être du personnage, et l'un des instruments les plus efficaces de l'effet de réel, sans le nom le personnage perd sa valeur dans l'histoire.

Le nom de notre personnage dans *l'enfant de sable*, ce dernier est nommé Ahmed, dérivé du "Mohamed" ou de "Mahomet" le prophète et le messager d'Allah, sa mère voulait lui appeler « khémaïss » mais le père a décidé autre chose :

*« Appelons-le Ahmed. Un prénom très répandu. Quoi ? tu dis qu'il faut l'appeler Khémaïss ? Non, qu'importe le nom. »*²

Ce dernier est en réalité une fille qui a proprement un corps d'une femme, mais la volonté de son père lui a détruit son chemin, il a tout fait pour l'élever comme un garçon, car il voulait avoir un fils après avoir eu sept filles qui ont maudit d'après lui sa vie.

« Cet enfant sera accueilli en homme qui va illuminer de sa présence cette maison terne, il sera élevé selon la tradition réservée aux mâles, et bien sûr il gouvernera et vous protégera après ma mort ».³

Mais ce n'est qu'après son adolescence que notre personnage commence à se rendre compte de sa vraie identité. C'est au fil du temps qu'elle réalise que son destin a pris un autre chemin et c'est le temps de remettre les pieds sur terre partant à la quête de sa vraie identité.

Notre personnage porte un autre nom dans cette histoire, un nom qui désigne son côté féminin, celui de Zahra dérivé de l'arabe "زهرة" qui signifie une fleur. Dans le chapitre « la femme à la barbe mal rasée » figure un autre nom pour ce personnage, en fait, c'est une dénomination que les femmes du cirque ont donné à Zahra qui est « Lalla Zahra », elle porte ce nom pendant toute la période qu'elle a passée au cirque.

1.1.2. Le portrait :

Le portrait est un instrument essentiel de la caractérisation du personnage, il participe logiquement à son évaluation, il regroupe quatre unités importantes selon Philippe Hamon qui sont : (le corps, l'habit, la psychologie, et la biographie).

²BEN JELLOUN, Tahar, op, cit, p.17.

³Ibid, p.23.

1.1.2.1. Le corps :

Le portrait physique du personnage passe d'abord par la référence au corps, ce dernier peut être beau, laid, difforme, humain, non humain, le corps joue un rôle important dans un récit, il laisse faire l'imagination du lecteur pour son personnage, ce qui rend la relation entre ces deux plus proche.

Dans notre corpus *l'enfant de sable*, la description corporelle faite pour notre personnage Ahmed/Zahra est fort présente. En effet, l'auteur a donné beaucoup d'importance à ce sujet, car son personnage est de double identité, deux personnes qui vivent dans un seul corps.

Dès la première phrase de notre corpus, on lit une description corporelle du personnage principal, mais celui d'un homme qui vit ces derniers jours. Comme nous l'avons déjà expliqué, l'auteur commence d'abord à décrire les derniers jours de notre personnage :

« Il y avait d'abord ce visage allongé par quelques rides verticales, telles des cicatrices creusées par de lointaines insomnies, un visage mal rasé, travaillé par le temps. »⁴

Une autre description corporelle du personnage est apparue dans le troisième chapitre intitulé « la porte de vendredi », là où notre personnage décrit pour la première fois son corps :

« Je me cachais le soir pour regarder dans un petit miroir de poche mon bas-ventre : il n'y avait rien de décadent ; une peau blanche est limpide, douce au toucher, sans plis, sans rides. »⁵

À ce stade on peut dire que Ahmed ignore ce qui est son être, un garçon innocent qui suit le chemin que son père l'a tracé. En effet, ce garçon devient plus tard un jeune homme, il commence alors à suivre sa volonté, son corps change de plus en plus, nous retenons alors ce passage où il s'interroge avec sa mère sur son identité et son avenir :

« As-tu vu mon corps ? il a grandi ; il a réintégré sa propre demeure..., je me suis débarrassé de l'autre écorce ; elle était fragile et transparente. J'ai plâtré la peau. Le corps a grandi et je ne dors plus dans le corps d'un autre. »⁶

⁴BEN JELLOUN, Tahar, op, cit, p.7.

⁵Ibid, p.36.

⁶Ibid, p.53.

Dans sa quête identitaire, notre personnage a tellement souffert, son corps était pour lui une énigme, un obstacle pour suivre son chemin, il a commencé finalement à accepter sa réalité, il était obligé de l'accepter. L'auteur dans le onzième et le douzième chapitre nous décrit ce personnage avec le corps d'une femme dans plusieurs reprises, on retient ce passage où cette dernière décrit son corps :

*« J'apprends à voir mon corps, habillé d'abord, nu ensuite. Je suis un peu maigre, mes seins sont tellement petits... seuls mes fesses ont quelque chose de féminin ... ».*⁷

Le corps de notre personnage a une double identité, une femme et un homme, deux sexes en un seul corps, le portrait physique dans cette histoire a marqué presque tout le récit.

1.1.2.2. L'habit :

Le portrait vestimentaire peut nous renseigner à la classe sociale, à la culture et à l'origine du personnage, est un élément important dans l'analyse des personnages.

Le personnage Ahmed/Zahra, personnage féminin est élevé depuis sa naissance comme un garçon s'opposant ainsi à son identité réelle. Il est donc évident qu'il porte les vêtements de garçons, de se comporter comme un garçon. On lui a imposé de porter l'habit des garçons pour cacher son identité féminine, pour tromper le monde

Dans ce passage, nous tirons la première description de l'habit du personnage Ahmed/Zahra :

*« La bonde de tissu autour de la poitrine me serrait toujours ».*⁸

Donc, le personnage portait forcément cette bande que sa mère lui a imposée pour cacher sa poitrine de peur que les autres enfants la reconnaissent.

Une autre description apparaît dans le sixième chapitre où l'auteur affirme que notre personnage porte une Djellaba, un genre d'habillement réservé pour les femmes :

*« Plongeait la tête dans sa djellaba comme s'il priait ou communiquait un secret à quelqu'un d'invisible ».*⁹

Donc Ahmed/Zahra portait souvent une djellaba, non pas uniquement pour s'habiller comme toutes les femmes mais aussi pour cacher sa vraie identité.

⁷Ibid, p.98.

⁸ BEN JELLOUN, Tahar, op, cit, p.37.

⁹Ibid, p.70.

1.1.2.3. La psychologie :

Le portrait psychologique est essentiellement fondé sur les modalités, c'est le lien du personnage au pouvoir, au savoir, au vouloir et au devoir qui donne l'illusion d'une vraie vie intérieure.

D'après Roland Barthes le jeu modal favorise la construction de la relation entre le lecteur et les êtres romanesques, il suscite de créer un lien entre le personnage et le lecteur.

Nous pouvons dire qu'il est un personnage tragique, ce dernier est né dans une famille de la classe moyenne au Maroc, son père est un riche commerçant nommé Hadj Ahmed Souleïmane, sa haine pour ses sept filles lui pousser à élever sa huitième naissance comme un garçon pour être reconnu socialement, il a trompé tout le monde en l'appelant son fils « Ahmed ».

Son enfance était qu'un mensonge, il vit dans un corps qui n'est pas le sien, son destin est détourné par son père. Il arrive plus tard à être conscient de sa réalité, mais il n'arrive pas à résoudre l'énigme dont il est le protagoniste. Il est perdu entre un physique de femme et une éducation d'homme, :

« Pris en main par le père, il a dû passer des épreuves difficiles. Moment trouble où le corps est perplexe ; en proie au doute, il hésite et marche en tâtonnant »¹⁰.

Cela l'a totalement détruit en provoquant dans son âme un profond malheur, une grande tristesse qui ne veut pas s'échapper dans sa tête. À la recherche du soi, Ahmed s'isole au point de ne plus communiquer avec sa famille et plonge dans une profonde solitude pensant que c'est la seule issue :

« Il faut bien que de ma solitude vous soyez plus que le confident, le témoin. Elle est mon choix et mon territoire. J'y habite comme une blessure qui loge dans le corps et rejette toute cicatrisation. Je dis que je l'habite mais à bien réfléchir c'est la solitude, avec ses effrois, ses silences pesants et ses vides envahissants ».¹¹

En acceptant son destin. Ahmed ne porte plus le masque de l'autre, il s'est d'abord, habitué à son corps féminin et non pas celui qu'on a imposé, il prit le chemin de sa vraie identité, il s'est nommé alors Zahra, elle est devenue une femme dévastée dont le corps est ravagé par la douleur et l'esprit rongé par les remords, elle est partagée entre son désarroi, son malheur, sa tristesse et son désespoir d'une part, et l'envie de continuer son chemin d'autre part.

¹⁰Ibid, p.41.

¹¹Ibid, p.88.

« En fait je ne vais pas changer mais simplement revenir à moi, juste avant que le destin qu'on m'avait fabriqué ne commence à se dérouler et ne m'emporte dans un courant ». ¹²

Les traits psychologiques du notre personnage principal sont clairement apparus au fil de la chronologie de l'histoire, cela à l'aide des personnages secondaires qui ont influencé sur sa vie.

1.1.2.4. La biographie :

Le portrait biographique concerne l'intrigue du personnage, le nœud qui fonde l'histoire, en faisant référence au passé, il permet de conforter le vraisemblable psychologique du personnage et de préciser le regard que le narrateur porte sur lui.

L'intrigue qui marque *l'enfant de sable* est tellement troublante, l'histoire d'un enfant nommé Ahmed qui a du masculin que le nom, élevé dans le mensonge pour sauver l'honneur de son père. En tant qu'un enfant, il suivait l'éducation de son père en se comportant comme un garçon jusqu'à un âge avancé où ce dernier commence à s'interroger sur sa vraie identité : « Suis-je un homme ? ». ¹³, Ahmed semble au début accepter sa transfiguration et évacuer la féminité de son corps, il se marie ensuite avec sa cousine épileptique pour un arrangement sociale d'après lui, mais aussi pour confirmer son existence. Après la mort de son père il est se sentait perdu entre la responsabilité de s'occuper de sa famille et sa recherche de sa vraie identité. Il s'isolait alors dans sa chambre pendant longtemps pour oublier ses peines, mais cela n'était pas une solution, il quitte sa famille plus tard et pris le chemin pour retrouver son identité falsifiée par son père.

1.2. Le faire du personnage :

Le faire du personnage constitue l'ensemble d'actions accomplies par lui, en d'autres termes la mission attribuée par l'auteur à son personnage qui doit l'accomplir durant le déroulement du récit :

¹²Ibid, p.111.

¹³ BEN JELLOUN, Tahar, op. cit, p.96.

« Par « faire » nous entendons donc toutes les actions menées par le personnage et constituant la base de l'intrigue, et non seulement un « savoir-faire » exclusivement technologique ou une capacité de bien mener le travail à son terme »¹⁴.

Philippe Hamon en s'inspirant du modèle de Greimas affirme que l'étude du faire du personnage s'effectue en analysant ses rôles dans l'histoire, selon lui on trouve deux types de rôles :

- Le rôle thématique : comme son nom l'indique, participe de la composante thématique de la grammaire du récit, il renvoie ainsi à des catégories psychologiques, ou sociales, qui permettent d'identifier le personnage sur le plan du contenu
- Le rôle actanciel : renvoie au programme narratif du personnage selon son vouloir, son pouvoir, son savoir et son devoir, ainsi son programme narratif par rapport aux autres personnages (adjuvant, opposant, objet, sujet, destinataire ou destinataire).

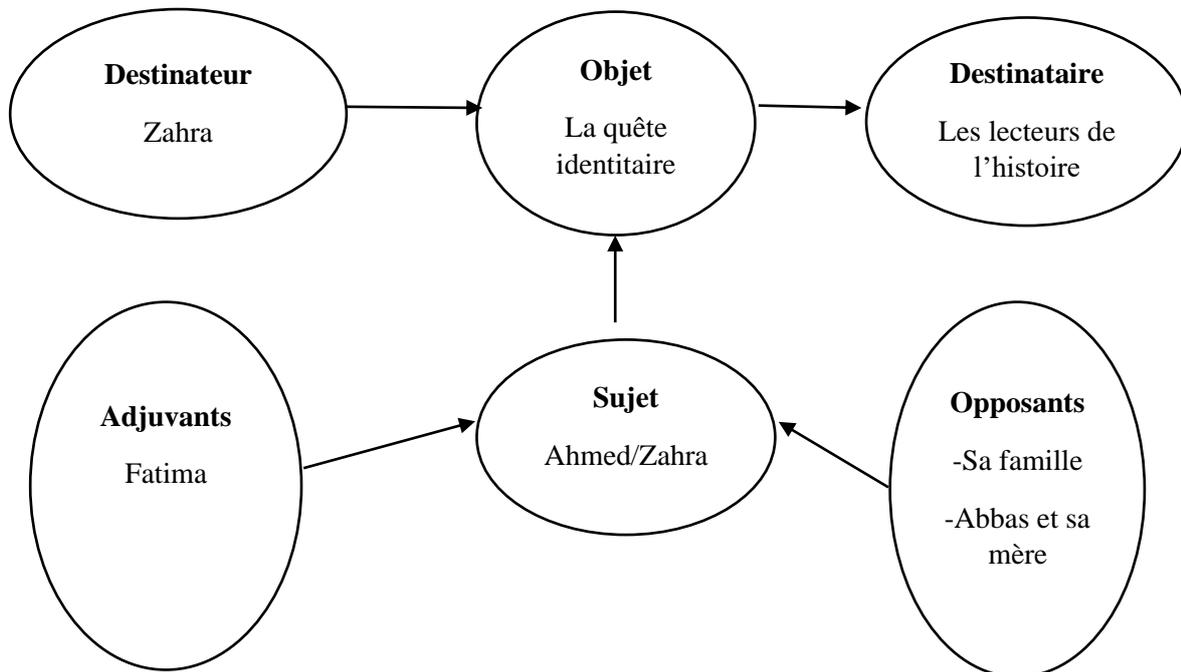
Comme on l'a déjà cité, le faire du personnage constitue les actions accomplies par lui, nous allons alors suivre ce modèle pour analyser le « faire » du personnage Ahmed/Zahra.

D'abord, Zahra est une victime de son propre destin détourné par son père, qui lui a appris à acquérir toutes les attitudes des garçons. Ahmed/Zahra a totalement obéi à la volonté de son père qui se charge de son éducation. Ensuite, la période de menstruation a déjà commencé à apparaître chez le personnage, le poussant à s'interroger sur son soi, plusieurs questions le tourmentent. Enfin, le personnage reprend le nom de Zahra et décide de mener une quête discrètement, à la recherche de sa vraie identité qu'elle découvre notamment après la mort de son père et de son épouse Fatima.

Le schéma de Greimas nous permet de résumer les rôles actanciels, celui du personnage principal par rapport aux autres personnages.

¹⁴HORVATH Kristina, *le personnage comme acteur social*. http://magyar-irodalom.elte.hu/palimpszeszt/11_szam/09.htm.com consulté le 19/10/2020

- Schéma actanciel de l'enfant de sable :

**1.3. L'effet du personnage :**

À côté de l'être et du faire du personnage, certains théoriciens ont étudié ce qu'ils appellent l'effet-personnage, c'est-à-dire l'image que le lecteur a d'un personnage, les sentiments qu'il lui inspire, et qui sont très largement déterminés par la façon dont il est présenté, évalué et mis en scène par le narrateur, ils étudient donc comment le texte programme et dirige la relation qui s'établit entre lecteur et personnage.

L'un des théoriciens qui ont étudié l'effet du personnage est Vincent Jouve, qui a publié en 1998 « l'effet du personnage »¹⁵, où il parle de la relation entre le lecteur et le personnage. Sur cela, il affirme que le personnage est le produit d'une coopération entre le lecteur et le texte. Le lecteur s'appuie sur ses propres connaissances (inférences) pour se représenter le personnage du récit. Donc y a une relation de complémentarité entre ces deux.

Dans *l'enfant de sable*, nous pouvons remarquer que l'auteur maintient une relation remarquable entre son personnage Ahmed/Zahra et le lecteur, il essaie de rapprocher le

¹⁵VINCENT, Jouve, *l'effet du personnage*, coll, écriture, Paris, éd, presse universitaire du France, 1998.

lecteur avec le personnage en créant en lui un effet qui le laisse à continuer la lecture du son roman, et à travers ses interprétations il invite le lecteur à vivre l'histoire de son personnage.

*« Compagnons ! Ne partez pas ! Attendez, écoutez-moi, je suis de cette histoire, je monte sur cette échelle de bois, soyez patients, attendez que je m'installe en haut de la terrasse, j'escalade les murs de la maison... j'ouvre le livre pour vous conter l'histoire ».*¹⁶

Dans ce passage, l'auteur invite le lecteur à suivre son histoire, il cherche alors à construire une passerelle entre le lecteur et le personnage, à éveiller l'émotion du lecteur envers le personnage, ce qui montre ainsi que le personnage est un être fictif mais reste toujours en relation avec le lecteur.

2. La socialité dans *l'enfant de sable* :

2.1. La théorie sociocritique :

Les théoriciens s'intéressent à la socialité dans le texte, ils affirment qu'un texte littéraire est un moyen pour révéler la société. En effet, toute œuvre littéraire est un œuvre d'art, produit à la fois individuel et social. L'approche sociocritique conçoit l'œuvre littéraire comme un indicateur social et se concentre sur deux concepts " société " et " littérature ".

La sociocritique est une approche du fait littéraire qui s'attarde sur l'univers social présent dans le texte. Pour ce faire, elle s'inspire tant et si bien de disciplines semblables comme la sociologie de la littérature qu'on a tendance à les confondre. "La sociocritique", mot créé par Claude Duchet en 1971, propose une lecture socio-historique du texte.

Claude Duchet en étant l'initiateur de cette théorie, affirme que :

*« ... la sociocritique vise d'abord le texte. Elle est même une lecture immanente en ceci qu'elle reprend à son compte cette notion de texte élaboré par la critique formelle et l'avalise comme objet d'étude prioritaire. Mais la finalité est différente, puisque l'intention et la stratégie de la sociocritique sont de restituer au texte des formalistes sa teneur sociale ».*¹⁷

Nous retenons dans cette définition que la sociocritique est une méthode d'analyse du texte littéraire, elle est centrée sur la socialité de celui-ci.

¹⁶ BEN JELLOUN, Tahar, op. cit., p.70.

¹⁷<https://fr.sociocritique.com/sociocritique> consulté le 22/10/2020

2.1.1. Aperçu historique sur la sociocritique :

Le concept sociocritique apparut au début des années 1970 du croisement de la psychanalyse et du matérialisme dialectique, la sociocritique s'est donnée pour objectif un renouvellement de l'approche sociologique de la littérature qui intègre les avancées du structuralisme, de la sémiologie et de la linguistique. Elle a suivi avec attention les recherches menées sur l'institution littéraire, sur le discours ou encore sur l'idéologique, tout en rentrant certains acquis de Georges Lukacs et du structuralisme génétique de Lucien Goldmann.

Née notamment par Claude Duchet, en proposant une lecture socio-historique du texte. Par contre, l'existence d'une discipline, ayant pour objectif d'étudier le milieu social dans les textes littéraires est apparue avant le XIX^{ème} siècle, qui est la sociologie de la littérature.

La sociologie de la littérature alors se diffère de la sociocritique de fait qu'elle s'intéresse à toute production littéraire et non seulement le texte.

Edmond Cros co-fondateur de la discipline en France avec Claude Duchet, aussi parmi les premiers théoriciens qui ont consacré ses travaux pour dégager les relations entre la littérature et les institutions sociales, il publie son ouvrage intitulé « la sociocritique » en 2003, ce livre est le produit d'une pratique de trente années. Il distingue la sociocritique de la sociologie de la littérature :

« la sociocritique se distingue de la sociologie de la littérature traditionnelle d'abord par son objet, non seulement parce qu'elle se limite dans le domaine de la littérature à l'analyse du texte littéraire mais encore parce que, comme le dit Duchet, ce qui dans ce domaine l'intéresse, contrairement à la sociologie, c'est le dedans du texte, c'est-à-dire "l'organisation interne des textes, leurs systèmes de fonctionnement, leurs réseaux de sens, leurs tensions, la rencontre en eux de savoirs et de discours hétérogènes". »¹⁸

La sociocritique s'intéresse essentiellement sur les pratiques sociales dans le texte. En autre terme, les aspects sociaux que l'auteur y réfère dans son texte pour fonder son histoire.

Nous allons dans ce qui suit nous référer à cette approche pour étudier la société dans le roman *l'enfant de sable*. Ensuite, nous allons dégager les traits sociaux de la société marocaine présentés dans le texte.

¹⁸ CROS, Edmond, *la sociocritique*, Paris, l'Harmattan, 2003, p.37.

2.2. Lecture sociocritique de *l'enfant de sable* :

2.2.1. La famille :

La famille est la base de la société, elle occupe une place importante dans la société maghrébine, elle représente la force qui fonde la société. La famille marocaine comme toutes les familles maghrébines contient un père de famille, la mère, les enfants, les grands-parents, et dans quelque d'autres on trouve aussi des femmes de ménage ou celles qui occupent des travaux dans la maison.

La famille dans *l'enfant de sable* se compose du père qui s'appelle Hadj Ahmed Souleïman, la mère dont le nom n'est pas identifié, les sept filles, et Ahmed/Zahra, la sagefemme, Fatima qui sera ensuite l'épouse d'Ahmed.

-Le père : Hadj Ahmed Souleïmane est un riche potier, vivait avec ses oncles qui moquaient tout le temps de lui car il n'a pas un fils qui va l'hériter, ce qui l'a poussé à détourner le destin de sa huitième naissance en s'arrangeant avec la sagefemme du village en l'élevant comme un fils, il lui a tout appris pour devenir un homme. Il déteste ses sept filles à un point inimaginable car pour lui sont sans valeur dans la société.

-la mère : aucune indication n'est remarquée sur l'identité de la mère, ni son nom, ni sur son portrait physique ou morale. La seule chose qui caractérise cette femme qu'elle était totalement obéissante à son époux, c'est pourquoi elle n'a rien avoué au sujet de sa huitième naissance, elle s'occupe de sa famille et comme toutes les femmes marocaines considérées comme la maîtresse de la maison.

-les sept filles : les filles comme la mère, aucune description sur elles, un détail est donné par l'auteur, et que le père les détestait et il ne prend même pas la peine de les nommer :

*« Il faisait tout pour les oublier, pour les chasser de sa vue. Par exemple, il ne les nommait jamais... ».*¹⁹

-Ahmed/Zahra : née en réalité comme une fille, mais la volonté de son père a détruit son chemin, un enfant innocent acceptait l'éducation de son père pour sauver son honneur et avoir ses droits de l'héritage. Il accompagnait son père à son atelier où il a appris à ses mains la marche des affaires. Après son mariage avec sa cousine, il est devenu un homme d'ordre, toute sa famille l'obéisse et on lui donne tous les privilèges qu'un homme peut avoir.

¹⁹ BEN JELLOUN, Tahar, op. cit., p.17.

« Inutile de vous rappeler que je suis un homme d'ordre et que, si une femme est inférieure à l'homme, ce n'est pas parce que Dieu l'a voulu ou que le prophète l'a décidé, mais parce qu'elle accepte ce sort. Alors subissez et vivez dans le silence ». ²⁰

-Malika : une vieille femme qui faisait partie de la famille, elle la mère et les sept filles dans les travaux, elle sert aussi comme les autres à servir les hommes de la famille, une description est marquée sur cette femme dans : « il aimait bien cette vieille femme qui faisait partie de la famille. Discrète et douce, elle ne lui posait jamais de questions mais une complicité devait les rapprocher ». ²¹

-Fatima : la cousine d'Ahmed qui devient ensuite son épouse, atteinte par l'épilepsie mais Ahmed l'a choisi comme épouse, non pas par amour, mais pour un arrangement les relations entre les deux familles : « ...ce mariage en pensant que, si je l'avais demandée, ce n'était pas par amour, mais pour un arrangement social... ». ²²

Force est de constater que la femme marocaine est marginalisée dans la société, on lui donne aucune importance par rapport à l'homme qui a tous les privilèges : héritage, mariage, respect...etc, l'homme dans la société marocaine est classé au-dessous de tout le reste de la famille, il est l'autoritaire et l'homme de parole qu'on doit respecter même par les plus âgés, alors que la femme sert qu'à servir l'homme et l'obéir.

Nous constatons, que la famille marocaine se caractérise par l'inégalité où la dominance est totalement patriarcale, et que la femme n'a aucun droit à s'épanouir ou jouir sa liberté.

2.2.2. La religion :

La religion joue un rôle primordial dans la société marocaine. La religion officielle au Maroc est l'Islam, que la colonisation française, n'a pas pu altérer. À cette époque, les parents envoyaient leurs enfants dans des écoles coraniques où ils apprenaient le Coran et les principes de cette religion. D'ailleurs l'auteur a aussi fréquenté l'école coranique avant qu'il ne parte en France

Nous remarquons dans *l'enfant de sable*, que la religion a été évoquée dans plusieurs reprises. Le lexique religieux dans l'enfant de sable marque fortement au sein de la socialité de roman, il montre l'importance de la religion dans la société marocaine, on relève par exemple : *Islam, Prophète, Sourate, Verset, Mecque, Allah, prière, mosquée, Coran.*

L'auteur quand il a évoqué le sujet de la femme et son inégalité avec l'homme, il rappelle des coutumes des arabes avant l'islam :

²⁰Ibid, p.66.

²¹Ibid, p.8.

²²Ibid, p.76.

« Le père pensait qu'une fille aurait pu suffire. Sept, c'était trop, c'était même tragique. Que de fois il se remémora l'histoire des arabes d'avant l'Islam qui enterraient leurs filles vivantes ». ²³

Pareillement la situation où Ahmed voulait convaincre sa mère de se marier, il fait appel à un Hadith de notre prophète que le salut soit sur lui : « un musulman complet, est un homme marié ». ²⁴

Ainsi, Ahmed/Zahra comme tous les marocains a eu une éducation religieuse car son père voulait faire de lui un homme reconnu dans la société, il raconte dans ses lettres qu'il trouve un grand plaisir quand il lisait le texte sacré (le Coran), il était pour lui sa compagnie et son seul remède contre sa solitude :

« je partais ensuite sur le dos d'une belle prière :

"ان ينصركم الله فلا غالب لكم"

"si Dieu vous donne la victoire, personne ne peut vous vaincre"

« Là je glissais et descendais comme un papillon. Je ne dérangeais jamais les têtes qui se dandinaient en lisant le Coran ». ²⁵

Alors, nous constatons que le discours religieux joue un rôle important dans la socialité du roman et que le narrateur s'est y réfère dans plusieurs reprises pour dépeindre la réalité.

2.2.3. L'image de la femme :

Tahar Ben Jelloun dans son œuvre *l'enfant de sable* a essentiellement pour objectif d'évoquer le sujet de la femme dans la société marocaine, il est notamment l'un des sujets les plus traités dans ses œuvres. Celui d'une femme inférieure et soumise par l'homme dans cette société. Ben Jelloun considère que la femme a depuis longtemps souffert de cette infériorité et il est temps de prendre ce délire au sérieux.

L'enfant de sable est une œuvre qui raconte la réalité de la femme dans la société maghrébine qui subsiste depuis tant d'années.

En effet, l'auteur dans *l'enfant de sable* décrit une société traditionnelle, une société phallocrate, cette dernière considère l'homme supérieur à la femme, une société où le pouvoir est exercé par les hommes, tandis que la femme est considérée comme un malheur, une honte à la famille :

²³ BEN JELLOUN, Tahar, op. cit., p.17.

²⁴Ibid, p.51.

²⁵Ibid, p.38.

*« il disait que son visage était habité par la honte, que son corps était possédé par une graine maudite et qu'il se considérait comme un époux stérile ou un homme célibataire ».*²⁶

Nous savons que le monde arabe est connu par sa particularité par rapport au monde occidental, un monde très attaché à sa religion et à sa culture arabo-musulmane. Un monde où la société est fondée sur l'inégalité des sexes, où le rôle des femmes est moins spectaculaire que celui des hommes, non par volonté mais parce que cela fait partie de l'ordre naturel. Tahar Ben Jelloun illustre cela à travers la sourate des femmes :

« Voici ce dont Allah vous fait commandement au sujet de vos enfants : au mâle, portion semblable à celle de deux filles... ».*²⁷

Donc, la femme dans la tradition arabo-musulmane est loin d'être égal à l'homme, car la religion musulmane le favorise, les femmes sont soumises sans que cette soumission soit sentie ou fait contrainte dans leurs vies car elle fait partie de leur religion et elles doivent absolument s'habituer et accepter cette inégalité.

Dans cette société, l'homme est considéré comme un maître de la famille, et c'est le cas d'Ahmed, il devient le maître sur sa famille après la mort de son père, sa mère et ses sœurs n'ont aucun droit à la parole :

*« à présent je suis le maître de la maison. Mes sœurs sont résignées. Leur sang circule au ralenti. Ma mère s'est retirée dans le silence du deuil ».*²⁸

L'inégalité et la soumission, se traduisent par le comportement que les hommes ont envers leurs sœurs, leurs filles ou leurs mères qui se caractérise par l'indifférence ou la haine. C'est ce que nous pouvons lire dans *l'enfant de sable*, où le père n'exprime aucun sentiment à l'égard de ses filles :

*« Bien sûr tu peux me reprocher de ne pas être tendre avec tes filles. Elles sont à toi. Je leur ai donné mon nom. Je ne peux leur donner mon affection parce que je ne les ai jamais désirées ».*²⁹

Ainsi, *L'enfant de sable*, reflète la situation et le statut réservé à la femme dans la société marocaine traditionnelle, il raconte le quotidien amer de la femme, victime d'une

²⁶ BEN JELLOUN, Tahar, op. cit., p.17.

²⁷Ibid, p.53.

²⁸Ibid, p.66.

²⁹ BEN JELLOUN, Tahar, op. cit., p.22.

société qui favorise l'homme et la soumet, sans droit ni liberté. Ben Jelloun le dit dans son roman :

*« Vous savez combien notre société est injuste avec les femmes, combien notre religion favorise l'homme. Vous savez que pour vivre selon ses choix et ses désirs, il faut de pouvoir ».*³⁰

2.2.4. Les traditions :

Les traditions font partie de la culture d'une société, que l'ensemble de la communauté appartient à cette société doit respecter, les traditions généralement désignent un ensemble de pratiques spécifiques qui distinguent une société d'une autre.

Tahar Ben Jelloun dans son roman *l'enfant de sable*, nous plonge au cœur de la société marocaine traditionnelle et nous fait partie de certaines traditions qui caractérisent cette société arabo-musulmane de cette époque.

Les marocains dans leurs traditions font une grande fête après la naissance d'un mâle, ce qui est le cas après la naissance d'Ahmed, la famille l'ont accueilli avec une grande joie accompagnée des « Youyou » des femmes, une grande fête est préparée avec la scarification d'un bœuf et la distribution de la nourriture aux pauvres du village. L'auteur décrit ces moments :

*« La fête du baptême fut grandiose. Un bœuf fut égorgé pour donner le nom : Mohamed Ahmed, fils de Hadj Ahmed. On pria derrière le grand fkih et mufti de la ville. Des plats de nourriture furent distribués aux pauvres. La journée, longue et belle, devait rester mémorable. [...] On parle de cette journée en citant la force du bœuf qui, la tête tranchée, s'est mis à courir dans la cour, des vingt tables basses servies avec des moutons entiers, de la musique andalouse jouée par le grand orchestre de Moulay Ahmed Loukili...Les festivités durèrent plusieurs jours. Le bébé était montré de loin ».*³¹

Après la naissance de cet enfant, vient la cérémonie de circoncision, qui est aussi un grand moment de joie et de fête. Comme le montre ce passage ci-dessous

³⁰Ibid, p.87.

³¹Ibid, p.29-30.

« La cérémonie du coiffeur dura deux journées. On coupa les cheveux d'Ahmed, on lui maquilla les yeux avec du khôl. On l'installa sur un cheval en bois après lui avoir passé une djellaba blanche et couvert la tête d'un fez rouge ». ³²

Ensuite, la fête du mariage, grand évènement qui se déroule dans le respect des traditions.

« Quand sa mère vint, entourée de ses sept filles, déposer à la maison un grand bouquet de fleurs, suivie par ses domestiques les bras chargés de cadeaux, elle murmura dans l'oreille de ma mère quelques mots du genre : " Le même sang qui nous réunit dans le passé nous unira de nouveau, si Dieu le veut " puis, après les gestes et paroles de bienvenue, elle prononça lentement, en le détachant, le nom de Fatima, en le répétant plus d'une fois pour ne pas faire croire à une erreur » ³³

Une autre tradition est présente dans *l'enfant de sable*, c'est celle des femmes qui allaient au Hammam, pour se retrouver et parler de tout et de rien :

« Je me tus et la suivais au Hammam. Je savais que nous devions y passer tout l'après-midi. J'allais m'ennuyer, mais je ne pouvais rien faire d'autre. En vérité, je préférais aller au bain avec mon père » ³⁴

Autre tradition, l'enterrement, qui se fait accompagner par un cortège comme celui du mariage. Et c'est le fils aîné qui doit présider la prière à la mosquée vêtu d'une jellaba blanche.

L'étude des traditions dans *l'enfant de sable* nous a permis de dégager les traits sociaux qui caractérisent la société du roman *l'enfant de sable*, des pratiques et cérémonies qui distinguent la société marocaine et maghrébine des autres sociétés.

Conclusion :

Pour conclure, nous avons pu au cours de ce chapitre, à travers deux études littéraires, la première se basant essentiellement sur l'étude du personnage et la seconde sur la sociocritique, dégager le statut de la femme dans la société marocaine en particulier et de la

³² BEN JELLOUN, Tahar, op. cit., p.31.

³³Ibid, p.68.

³⁴Ibid, p.33.

société maghrébine de manière générale, et montrer le fonctionnement de cette société traditionnelle qui soumet la femme.

Le premier point, nous a permis d'avoir une vision sur le personnage principal en analysant son être et son faire. Nous avons déduit que le personnage Ahmed/Zahra est tourmenté par sa double identité qui l'a complètement détruit. Son destin détourné par son père a créé chez elle une personnalité ambivalente qui cherche son identité réelle.

Le second point, nous avons approfondi notre étude sur la société du roman, ce qui nous a amené à voir une société marocaine archaïque où la tradition et la religion occupent une place importante dans le quotidien des marocains.

Cette société telle que décrite donne tous les privilèges au mâle quel que soit son âge et marginalise voire nie complètement l'existence de la femme.

Tahar Ben Jelloun dans son roman *l'enfant de sable* a bien et bel refléter sa société natale qui, malgré vivant ailleurs, son écriture fait preuve de son attachement à ses origines. Les sujets qu'il aborde font montre de sa solidarité avec son peuple et notamment la femme.

CONCLUSION GENERALE

Conclusion Générale

Arrivé au terme de ce modeste travail, nous avons pu au cours de cette recherche déceler le statut de la femme maghrébine dans *l'enfant de sable*. Cette œuvre est une réflexion littéraire qui reflète une société traditionnelle qui a terni l'image de la femme au fil du temps.

Nous avons réalisé que l'écriture de Tahar Ben Jelloun est un moyen pour briser le silence et défendre la femme des injustices subies. En effet, la société marocaine arabomusulmane est une société où la religion et les traditions pèsent dans tous les domaines. C'est de là que plusieurs écrivains et écrivaines se sont mis à écrire et décrire la condition de la femme, la société et la religion.

Cet écrivain marocain a choisi le sujet de la quête identitaire à travers le personnage principal Ahmed/Zahra, un sujet référentiel social qui est le reflet d'un contexte socioculturel, celui d'un personnage où le corps et l'identité sont mêlés et en conflit. Histoire basée sur un mensonge pour obéir à la volonté d'un père qui rejette la présence féminine qui représente pour lui une honte sociale et un obstacle à l'évolution de la société.

L'Enfant de sable, expose une réalité amère vécue par des femmes qui souffrent dès la naissance. Le but de Tahar Ben Jelloun à travers cette histoire est de créer un personnage qui peut présenter une réalité vécue, celle d'un personnage qui cache sa vraie identité et souffre de cette dualité identitaire.

Nous avons essayé de mettre en évidence deux thèmes qui occupent une place prépondérante dans l'œuvre de l'écrivain Tahar Ben Jelloun à savoir la quête identitaire et le statut de la femme. Nous nous sommes aussi penchés sur l'organisation du roman *L'enfant de sable* à travers l'étude de la narration et de la paratextualité pour comprendre l'écriture de Tahar Ben Jelloun.

La quête de soi a fait l'objet de beaucoup d'études et reste un sujet d'actualité. Dans ce contexte, nous souhaitons analyser d'autres aspects de l'écriture de Tahar Ben Jelloun, qui est à la fois un lieu peuplé par les femmes qui se révoltent contre l'enfermement imposé par la société et la religion.

En définitive, nous tenons à souligner que ce modeste travail pouvait explorer d'autres questions telles que l'intertextualité et l'oralité qui sont deux sujets dominants dans les œuvres de Tahar Ben Jelloun. Néanmoins, nous avons centré notre modeste recherche sur une étude sociocritique qui évoque la question du statut de la femme et la question identitaire dans l'œuvre de Tahar Ben Jelloun. Ces deux points pourraient faire l'objet de nos futures études.

Table des matières

Introduction générale.....	1
----------------------------	---

I. CHAPITRE I : L'organisation romanesque dans *l'enfant de sale*

Introduction :.....	5
1.L'étude du paratexte :.....	5
1.1. Le titre :	6
1.2. La première de couverture :.....	7
1.3. La quatrième de couverture :	7
1.4. Les intertitres :	8
1.5. Table des matières :	8
2. L'analyse narratologique :.....	9
2.1. Le mode narratif :	10
2.1.1. L'instance narrative :	11
2.2. Le temps :	13
2.2.1. Le moment de la narration :	13
2.2.2. La vitesse narrative :	14
2.2.3. La fréquence narrative :.....	16
2.2.4. L'ordre :.....	17
2.3. L'espace :	18
Conclusion :.....	21

II. CHAPITRE II : étude sociocritique de *l'enfant de sable*

Introduction :.....	22
1. L'étude du personnage principal Ahmed/Zahra :.....	22
1.1. L'être du personnage :.....	22
1.1.1. Le nom :	23
1.1.2. Le portrait :.....	23
1.1.2.1. Le corps :.....	24
1.1.2.2. L'habit :	25
1.1.2.3. La psychologie :	26
1.1.2.4. La biographie :	27
1.2. Le faire du personnage :.....	27
1.3. L'effet du personnage :	29

2. La socialité dans <i>l'enfant de sable</i> :	30
2.1. La théorie sociocritique :	30
2.1.1. Aperçu historique sur la sociocritique :	31
2.2. Lecture sociocritique de <i>l'enfant de sable</i> :	32
2.2.1. La famille :	32
2.2.2. La religion :	33
2.2.3. L'image de la femme :	34
2.2.4. Les traditions :	36
Conclusion :	37
Conclusion générale	39

Bibliographie

Corpus littéraire étudié

- BEN JELLOUN, Tahar, *L'enfant de sable*, Alger, Laphomic, 1988.

Ouvrages théoriques

- BARTHES, Roland, KEYSER, Wolfgang, BOOTH, Wayne-C, HAMON, Philippe, « poétique du récit », pour *un statut sémiologique du personnage*, Seuil, Paris, 1997.
- Christiane Achour, Amina Bekkat, *Les clefs pour la lecture des récits*, Blida, éd Tell, 2002.
- CROS, Edmond, *la sociocritique*, Paris, l'Harmattan, 2003.
- CHRISTIAN, Metz, *Essai sur la signification au cinéma*, Klincksieck, Paris, 1968.
- GENETTE, Gérard, *FIGURES III*. PARIS : ÉDITIONS DU SEUIL, COLL. « POETIQUE », 1972.
- GENETTE, Gérard, *Seuils*, Paris, Seuil, 1987.
- GENETTE Gérard, « la littérature et l'espace », dans *Figure II*, paris, le seuil,(le point), 1974.
- Léo. H. Hoek, *La marque du titre*, La Haye, Mouton,1981.
- Léo. H. Hoek, *production du l'intérêt romanesque*, Paris, l'édition du roman, 1998
- JOUVE, Vincent, *l'effet du personnage*, coll, écriture, Paris, éd, presse universitaire du France, 1998.
- Yves Reuter, *L'analyse du récit*, Armand Colin, 2009.
- Yves Reuter, *L'analyse du roman*, Armand Colin, 2016.

Dictionnaires et encyclopédies

- DUBOIS Jean, GIACOMO Mathé, GUESPIN Louis, MARCELLESI Christian, MARCELLESI Jean-Baptiste, MEVEL Jean-Pierre, Grand Dictionnaire Larousse « *Linguistique & Séances du langage* », Paris, éd : Larousse, 2007.

Articles

- ZIETHEN, A. (2013). *La littérature et l'espace*. Arborences Numéro 3, juillet 2013, Lire le texte et son espace : outils, méthodes, études. <https://doi.org/10.7202/1017363ar>

Mémoires

- AMIROUCHE, Noura, *Procédés d'écriture dans « L'enfant de sable » de Tahar Ben Jelloun*, Université 08 Mai 45 Guelma , 2013/2014
- FERKANE, Razika, *Analyse intertextuelle de L'enfant de sable de Tahar BEN JELLOUN*, Université de Béjaia, 2014/2015

- QADEESH, Basima, *l'identité féminine dans l'enfant de sable et la nuit sacrée*, Damas Université, Syrie, 1997
- RAMDANI, Imane, *Entre écartèlement et affirmation identitaire dans l'Enfant de sable* de Tahar Ben Jelloun, Université Larbi Ben M'Hidi, Oum El Bouaghi, 2015/2016

Références sitographiques

- https://www.memoireonline.com/07/15/9189/m_Semantique-litteraire-de-lespace-du-desert-dans-la-traversee-de-Mouloud-Mammeri4.html
- HORVATH Kristina, *le personnage comme acteur social*. http://magyar-irodalom.elte.hu/palimpszeszt/11_szam/09.htm.com
- <https://fr.sociocritique.com/sociocritique>
- https://www.sol.lu.se/media/utbildning/dokument/kurser/FRAA01/20131/Elements_pour_1_analyse_du_roman_Prendre_vision_pour_le_24_janvier_.pdf
- Carla Cariboni Killander, https://www.sol.lu.se/media/utbildning/dokument/kurser/FRAA01/20131/Elements_pour_1_analyse_du_roman_Prendre_vision_pour_le_24_janvier_.pdf. Document consulté le 20 octobre 2020

Résumé

Dans notre travail, intitulé le “le statut de la femme dans la littérature maghrébine, cas de *l'enfant de sable* de Tahar Ben Jelloun“ nous voulons mettre en évidence la quête identitaire et le statut de la femme, se sont deux thèmes qui occupent une place prépondérante dans l'œuvre de l'écrivain Tahar Ben Jelloun. L'image de la femme dans la société maghrébine a fait l'objet d'étude le plus important, et devenue le souci majeur d'un bon nombre des écrivains maghrébins d'expression française, elle reste toujours un sujet d'actualité. Dans le contexte de ce sujet, nous désirons dégager le statut de la femme maghrébine et l'écriture qui caractérise l'œuvre de Tahar Ben Jelloun, qui est à la fois un lieu de femme qui révolte contre les enfermements de la société, cette dernière qui est toujours à la recherche de sa liberté.

Mots clés : la quête identitaire, le statut de la femme, la liberté, la religion, la société.

Abstract

In our work, entitled "the status of women in Maghreb literature, the case of the sand child of Tahar Ben Jelloun", we want to highlight the quest for identity and the status of women, two themes that occupy a prominent place in the work of the writer Tahar Ben Jelloun. The image of women in Maghreb society has been the most important subject of study, and has become the major concern of a good number of French-speaking Maghreb writers, and remains a topical subject. In the context of this subject, we wish to highlight the status of the Maghrebi woman and the writing that characterises the work of Tahar Ben Jelloun, which is at the same time a place for women who revolt against the confinement of society, the latter always in search of her freedom.

Key words: the quest for identity, the status of women, freedom, religion, society.